

Dans cette circonstance, le Révd M. Blanchet, qui déploie un grand zèle pour l'avancement de sa paroisse, fit des suggestions très-sages et basées sur l'expérience, pour encourager davantage ses paroissiens à la culture des fourrages : culture bien importante, puisqu'elle permet la production des denrées, car sans fourrage point de bétail, et sans bétail point de culture.

Le Révd M. Blanchet, voyant les bonnes dispositions de ses auditeurs, résolut dès lors de les réunir de temps à autres pour les intéresser sur une question qui pour eux prime toutes les autres. De là la formation d'un cercle agricole à St Pamphile ; un de plus à ajouter à la liste des cercles agricoles dont la liste est déjà connue et publiée dans les journaux.

L'apparition d'un cercle agricole est une bonne nouvelle partout, surtout dans les nouveaux centres de colonisation. Nul doute que le cercle de St Pamphile ne se distingue parmi les autres, car il y a là tous les éléments nécessaires pour arriver à la prospérité.

La jeune paroisse de St-Pamphile, sur le chemin Elgin, dont l'église se trouve à deux milles de la frontière et à trente-trois milles du fleuve St Laurent, offre de belles et bonnes terres, appelées communément *les bois francs*. Il y a des établissements dans presque toutes les directions, embrassant presque les limites des townships Dionne et Casgrain. On y compte aujourd'hui 800 âmes, lorsqu'en 1859 il n'y avait personne. C'était la forêt immense et sans communication pour y parvenir.

En 1860, deux frères courageux, hommes de cœur, cultivateurs de la paroisse de St-Aubert, se voyant impuissants à soutenir leurs familles et à assurer leur établissement, se décidèrent à pénétrer dans cette vaste forêt, et s'y fixèrent tous deux voisins l'un de l'autre, sur un coteau, près de la grande église actuelle de St-Pamphile. Ce sont MM. Frédéric et Pierre Vaillancourt. Ces deux propriétaires, après avoir vaincu tous les obstacles de la faim, de la misère, et soutenu un travail des plus rudes durant près de vingt ans, voient aujourd'hui leurs enfants et leurs petits enfants se grouper autour d'eux, vivre dans une honnête aisance, paraissant eux mêmes comme les rois de cette nouvelle paroisse, avec une prospérité presque enviable. L'on a dit que cette année M. Pierre Vaillancourt a récolté 750 minots. Son frère, Frédéric, pour assurer le soutien d'un prêtre, a généreusement fait don d'un demi-lot avoisinant le terrain qu'occupent les édifices religieux.

Le Révd M. Joseph Martel, nommé curé de St-Aubert en 1860, aujourd'hui aux Grondines (Portneuf), fut le premier prêtre chargé de pourvoir au salut des colons de St-Pamphile.

En 1861, le Révd M. Alphonse Casgrain, alors curé de Ste Louise des Aulnaies, le remplaça jusqu'à la nomination d'un curé à Ste Perpétue en 1869, dans la personne du Révd M. Ignace Langlais aujourd'hui Père de Ste Croix. Ce dernier résidait à Ste Perpétue, puis desservait St-Pamphile. En 1871, le Révd M. Joseph-Benoit Soulard, aujourd'hui curé de St Jean-Baptiste des Ecureuils le remplaça à Ste Perpétue, desservant à la fois St-Pamphile jusqu'en 1879. C'est alors que le Révd M. Adalbert Blanchet fut nommé curé à Ste-Perpétue, avec la charge de St-Pamphile.

Comme St Pamphile progressait beaucoup, Mgr l'Archevêque acquiesçant à la demande pressante des Pamphiliens, permit au Révd M. Blanchet, en 1880, de se fixer au milieu d'eux et de renoncer au bénéfice de Ste Perpétue, en faveur du Révd M. L. Pérusse.

Le Révd M. Blanchet, dont le zèle et l'habileté sont déjà connus, ne néglige rien pour le bien de sa paroisse qui donne les plus belles espérances, puisqu'il est déjà question de commencer une déserte dans le canton Casgrain avoisinant Leverrier.

Après des explorations attentives, l'on augure que dans l'avenir, l'on comptera au moins vingt paroisses dans les cantons Ashford et Fournier, Lafontaine et Garneau, Dionne et Casgrain, Leverrier et Arago, tous compris dans les limites de l'Islet.

Quel vaste champ de colonisation ! Il nous tarde de voir le Révd Père Lacasse y conduire les 300 colons des anciennes paroisses qu'il avait recrutés en 1881, après de chaleureux appels à la colonisation. L'ardeur de ces braves serait elle refroidie ! — *Communiqué*.

*Note de la rédaction.*—Nous remercions notre correspondant *Communiqué*, pour les renseignements qu'il donne sur la première réunion du Cercle agricole de St Pamphile et des réflexions qu'il fait sur cet important canton de colonisation dans lequel nous pourrions compter plusieurs paroisses, grâce aux efforts que feront les cercles agricoles établis dans le comté de l'Islet, puisque déjà il y en a quatre bien disposés à favoriser le progrès agricole, et à activer la colonisation des immenses forêts qui n'attendent que des bras vigoureux pour fournir à notre pays des moissons abondantes.

Nous ne regrettons qu'une chose, c'est la dissension qui semble exister entre les cultivateurs des nouvelles paroisses et ceux des anciennes paroisses. Nous avons cependant lieu d'espérer qu'elle ne sera pas de longue durée, puisqu'elle a pour cause de part et d'autre un excès de dévouement pour la cause si belle de l'agriculture. Depuis vingt ans que nous sommes en constante relation avec les directeurs de la Société d'agriculture du comté de l'Islet, dont nous avons su apprécier les efforts pour y promouvoir le progrès agricole, nous sommes loin de croire qu'ils voulaient paralyser les efforts des cultivateurs des nouvelles paroisses, qui eux aussi ont hérité du même dévouement aux choses de l'agriculture que leurs aînés. L'on voudrait que l'exposition agricole eut lieu à St-Aubert, l'automne prochain, au lieu de se tenir à St-Jean Port-Joli : voilà toute la difficulté. Si l'on calcule les avantages qu'on pourrait obtenir par ce changement qui se pratique parfois ailleurs, on pourrait accorder ce privilège aux cultivateurs des paroisses nouvelles, au moins pour une fois, afin de ne pas froisser les dévouements dont nous avons un absolu besoin dans les circonstances actuelles. Nous ne sommes pas déjà si nombreux dans la propagande du progrès agricole, pour courir le risque d'une division qui pourrait être fatale. Les cercles agricoles ne sont pas faits pour être en antagonisme avec les sociétés d'agriculture, ni les sociétés d'agriculture porter ombrage aux cercles. L'un et l'autre doivent marcher de la main dans la main, et nous n'avons pas trop de ces deux forces pour assurer l'harmonie parmi les cultivateurs et travailler énergiquement à amener parmi nous le progrès agricole.